

L'architecte Pouillon raconté par un enfant de l'époque

L'adjointe au patrimoine s'apprête à donner une conférence sur le créateur du hameau des Sablettes, à l'occasion du centenaire de sa naissance. Daniel-Baptistin raconte l'avant-Pouillon

Fernand Pouillon a laissé une œuvre prolifique. Cet architecte majeur du XX^e siècle, qui est à l'origine des immeubles du quai du vieux-port de Marseille notamment, est aussi le concepteur du village des Sablettes. A l'occasion du centenaire de sa naissance, l'adjointe à la culture et au patrimoine Florence Cyrulnik propose une conférence sur le thème « Un patrimoine caché et révélé, Fernand Pouillon et Les Sablettes », jeudi. L'élue avait organisé une visite guidée sur place à l'occasion des Journées du patrimoine en septembre. L'expérience pourrait bien se renouveler aux beaux jours.

D'ici là, Florence Cyrulnik invite les personnes intéressées à découvrir l'histoire des Sablettes à travers la reconstruction, en 1952, du hameau détruit par la guerre. (lire ci-dessous)

Daniel-Baptistin se souvient

Daniel-Baptistin Viglietti a 20 ans au moment de la création du village par Pouillon. Aujourd'hui restaurateur à Fabregas, M. Viglietti se souvient du hameau avant qu'il ne soit ravagé par la guerre. « Ma tante tenait l'hôtel de la plage, aujourd'hui Provence plage », raconte-t-il. « Je me souviens que c'était très grand. Derrière, il y avait même des écuries.

J'allais à l'école non loin de là, à Verlaque. C'était la guerre. Le matin, on nous faisait hisser le drapeau et chanter "Maréchal"...» La plupart des bâtiments ont été détruits à l'époque. Pas le Golfe hôtel, car les Allemands l'habitaient. A ce moment-là, c'était une maison de repos. L'hôtel de la plage, lui, a été démoli après la guerre parce qu'il était trop large. Il gênait. Il a été reconstruit plus haut et plus étroit. Une partie des terrains des Sablettes appartenait alors à Hugues-Félix Cléry. Le quartier était divisé en lots et le ministère – on l'appelait le Rememberment – a fait les attributions. C'est à ce moment-là que Pouillon a été choisi pour la reconstruction. Quand il a présenté son projet, tout le monde était sceptique. Ces constructions en pierre, on se demandait ce que ça allait donner. Quand ça a été construit, tout le monde

trouvait ça moche. Les pierres coupées à la scie, on se disait que ça n'allait pas tenir. »

Pétition contre une sculpture

Les années ont passé et les pierres ont tenu. Mais l'audace de Pouillon était mal perçue à l'époque.

« Quand il a installé la statue de la femme nue au milieu de la rue, qu'est-ce qu'on n'a pas pu dire là-dessus! Ma tante et ses amies étaient outrées. Il y a eu des pétitions pour la faire enlever. Ça a mis la révolution dans le quartier. »

Soixante ans plus tard, les œuvres inventées par Pouillon sont toujours là. Florence Cyrulnik apportera un éclairage sur l'ensemble de son travail et sur le projet des Sablettes en particulier jeudi à 17 h 30 à la Maison du patrimoine, place Bourradet.

C.H.-B.

cblanchard@nicematin.fr



Daniel-Baptistin Viglietti, né à Fabregas, dans la maison qui jouxte son restaurant, allait à l'école aux Sablettes. Sa tante y tenait l'hôtel de la plage avant la guerre.

(Photo Anne Settimelli)

“ Les pierres coupées à la scie, on se disait que ça n'allait pas tenir longtemps ”